

Novembre 2008

Un jour où Josué se trouvait près de Jéricho, il vit soudain un homme qui se tenait debout devant lui, avec son épée dégainée à la main. Josué s'avança vers lui et lui demanda : Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? Non, répondit l'homme... Ote tes sandales de tes pieds, car l'endroit où tu te tiens est un lieu saint *Josué 5. 13-14*

Pour lui la vie était un miroir où il se contemplait lui-même et non une fenêtre ouverte sur les autres. *Martin Luther King La force d'Aimer*

Même si nous ne portons pas nous aussi une épée à la ceinture, notre attitude dans nos relations et nos rencontres est semblable à celle de Josué. La question qui nous vient spontanément à l'esprit est toujours « Est-il pour moi ou contre moi ? ». La crainte innée que nous avons héritée de nos ancêtres après leur échec dans le jardin d'Eden, nous conduit à considérer systématiquement l'autre comme un ennemi potentiel. En réalité notre prochain nous renvoie simplement le reflet de notre propre peur. Peur de l'inconnu, peur de ne pas être aimé, de ne pas être « à la hauteur », de ne pas être accepté...



La réponse de l'ange à Josué nous interpelle, ce n'est pas l'une des deux réponses attendues car il n'y a pas de réponse à une fausse question. C'est pourquoi ce « non » sort Josué de sa vision égocentrique de la situation, pour le conduire dans une autre dimension : la conscience de la présence de Dieu.

Ce Dieu que nous cherchons parfois en nous agitant dans tous les sens et qui se tient tout simplement là où je suis. « Ote tes sandales car l'endroit où tu te tiens est un lieu saint ». Il me fallait juste le voir et « enlever mes sandales », c'est-à-dire tout ce qui m'empêche d'être en communion directe avec lui.

L'insécurité et la crainte de l'autre nous aveuglent et nous tiennent prisonniers dans la plus étroite des prisons : nous-même ! C'est uniquement lorsque nous réalisons que Dieu est là, qu'il nous aime et nous accueille, qu'une fenêtre s'ouvre et que nous pouvons voir notre prochain non plus comme quelqu'un avec qui nous sommes en compétition mais comme une opportunité d'apprendre et de comprendre ce que Dieu a en réserve pour nous.

Bonne découverte !

Philip